

Quelle est cette prison de l'autre vie, sinon le purgatoire, puisqu'on ne sort ni du paradis ni de l'enfer ? L'Evangile nous a conservé une autre parole du divin Maître qui suppose et qui rappelle très clairement le même dogme : *Si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, il pourra en obtenir le pardon ; mais s'il blasphème contre le Saint-Esprit, ce péché ne lui sera remis ni dans le siècle présent ni dans le siècle futur.* Où se fera cette rémission du siècle futur, si ce n'est en purgatoire, puisqu'il n'y a plus en enfer ni rémission ni espérance ?

Mgr BESSON.

L'église du Labrador

« Nous avons vu une belle église ! » entendions-nous dire par l'un de nos évêques, il y a quelque temps, après une imposante cérémonie religieuse.

Ce mot nous est revenu à l'esprit toute la journée du 28 octobre, à Chicoutimi. Ces fêtes auxquelles a donné lieu la consécration épiscopale de S. G. Mgr Blanche ont été solennelles et impressionnantes, plus même que n'ont coutume de l'être ces sortes de cérémonies, à raison sans doute des circonstances particulières dans lesquelles elles se sont déroulées.

La belle cathédrale de Chicoutimi avait été revêtue, pour l'occasion, d'un nouvel appareil de grâce et de richesse. Un goût excellent avait présidé à ces décorations délicates, sobres et somptueuses à la fois.

La musique exécutée par le chœur des écoliers du Séminaire n'était pas moins digne de la circonstance. Toute cette musique était de Pérosi. Et si la messe que l'on chanta n'a pas le brillant des compositions musicales que nous avons accoutumés d'entendre avant le *Motu proprio*, l'*Ecce Sacerdos Magnus*, du même auteur, nous a parfaitement dédommagés, tant par la beauté et la richesse de son style que par la façon excellente dont ce morceau a été rendu par le chœur.

Le sermon, prononcé par S. G. Mgr Blais, évêque de Rimouski, a satisfait les plus difficiles. Dans une langue soignée et une action pleine de dignité, Sa Grandeur a rappelé et décrit les principaux attributs de la dignité épiscopale. L'émo-